

Lilian MATHIEU
Centre Max Weber
CNRS-ENS de Lyon
lilian.mathieu@ens-lyon.fr

Des monstres ordinaires

La construction du problème des clients de la prostitution

Figure longtemps absente des débats et des réflexions sur la prostitution, le client est depuis quelques années au centre des attentions militantes et institutionnelles. Il est ainsi des plus significatifs que la première proposition du rapport d'information sur la prostitution, remis en avril 2011 par les députés Danielle Bousquet et Guy Geoffroy, soit la création d'un délit de recours à la prostitution. Une telle mesure, débattue à l'heure actuelle au sein du champ politique, traduirait selon ses promoteurs la reconnaissance que la prostitution est une violence sexiste perpétrée par des hommes à l'encontre des femmes, et offrirait une voie d'élimination de la prostitution par dissuasion de la demande de « services sexuels ». Elle s'appuie sur le précédent de l'instauration de ce délit par la Suède en 1999, imitée depuis par la Norvège et l'Islande. Parce qu'elle incrimine un comportement posé comme essentiellement masculin, la revendication d'une pénalisation des clients de la prostitution requiert une approche en termes de genre, complétée par les ressources de la sociologie des problèmes publics.

L'objet de la communication proposée est de retracer le processus de construction du client en potentiel objet de politique publique, en l'occurrence de politique pénale. Ce processus apparaît comme le produit d'une coalition relativement récente entre les anciennes associations abolitionnistes, longtemps porteuses d'une vision misérabiliste des clients, et des fractions du féminisme centrées sur les enjeux de violence sexiste. Il s'est également appuyé sur différentes expertises dépeignant le recours à la prostitution à la fois comme un élément ordinaire des conduites sexuelles masculines et comme l'expression exacerbée d'une brutale *libido dominandi*. Il a enfin bénéficié de la légitimation internationale apportée par la promotion de l'expérience suédoise et de l'audience favorable de forces politiques confrontées au développement d'une ample prostitution de migrantes.

Lilian Mathieu est directeur de recherche CNRS au Centre Max Weber, ENS de Lyon. Il a notamment publié, en lien avec la communication proposée, *Mobilisations de prostituées* (Belin, 2001) et *La Condition prostituée* (Textuel, 2007), et a

récemment dirigé le dossier « Prostitution : appropriations sécuritaires d'une cause victimaire » de la revue *Actes de la recherche en sciences sociales* (n° 198, 2013).